

a ensuite exposé les cinq grandes priorités d'action du CILSS, une action qui, pour être efficace, doit être entreprise à court, moyen et long termes:

1. résoudre le problème d'approvisionnement en eau des hommes, des animaux et des plantes;
2. reconstituer le cheptel, la grande majorité des peuples du Sahel s'adonnant depuis toujours à l'élevage et devant continuer jusqu'à nouvel ordre d'en tirer leur subsistance;
3. lutter contre la progression du désert dont les conditions climatiques et physiques, sans intervention humaine, continueraient de favoriser l'avance, comme depuis des millénaires;
4. améliorer et développer l'infrastructure des transports et des communications, dans chaque pays comme dans l'ensemble du Sahel;
5. encourager la recherche scientifique sur les problèmes particuliers à la région, par la création d'un Institut du Sahel.

Préoccupé par les réserves apparentes de certains pays donateurs, le coordonnateur du CILSS nous a réitéré l'importance de reconnaître le rôle essentiel dévolu au Comité et de lui apporter tout soutien financier et technique.